GAZETTE DE FRISE.

LUNDI LE 25 FEVRIER.

VRIESCHE COURANT.

MAANDAG DEN 25 FEBRUARY.

ESPAGNE.

PERNES *le 20 Janvier.*

(Extrait d'une lettre particulière.)

Le 18, M. le duc d'Abrantès reçut ordre de faire une reconnaissance, avec une partie de son corps d'armée, sur Rio Major, où se trouve établi l'ennemi. Nous nous mîmes en route, et le 19 à midi nos troupes avaient déjà dépassé Rio-Major. S. Exc., qui voulait voir par elle-même quel était le nombre et le genre de troupes que l'ennemi nous opposait, s'avança jusque vers ses tirailleurs, sur une petite éminence qui lui en dérobait la vue. Au même instant elle se trouva frappée d'une balle partie des tirailleurs ennemis, qui lui a fracturé la maxillaire du nez et s'est glissée dans les chairs entre la pommette de la joue et le nez, où elle s'est fixée. L'extraction n'en est point encore faite; mais cette opération, quoique douloureuse, ne présente aucun danger. D'après l'avis des chirurgiens, S. Exc. ne sera point défigurée, et n'éprouvera aucun des accidens qu'une semblable blessure pouvait faire redouter.

Pour ma lettre pour vous dire que M. le duc d'Abrantès s'est décidé à se faire opérer. L'extraction de la balle a eu lieu. S. Exc. a souffert sans doute; mais on peut être tranquille sur les suites de l'opération, le chirurgien-en-chef et ceux des régimens qui étaient présens, vous en donnent tous l'assurance. Le malade est actuellement au coin de son feu, et souffrs très-peu.

ANGLETERRE.

LONDRES *le 9 Février.* Les bulletins, qui viennent de paraitre concernant la santé du Roi, sont bien satisfaisantes. Les voici:

WINDSOR *le 8 Février.*

„ L'état de la santé de S. M. parait continuer à s'améliorer graduellement.

WINDSOR *le 9 Février.*

„ S. M. est, sous tous les rapports, aussi bien que les deux derniers jours."

Les dernières nouvelles de la péninsule (l'Espagne et le Portugal) sont bien fâcheuses; le marquis *de la Romana*, un des premiers soutiens de la cause des Espagnols, est mort dans son quartier général en Portugal le 24 Janvier, comme on dit de poison; la [illegible] en Catalogne a été livrée lâchement aux ennemis, qui le font disperser contre Palamos a eu, par l'imprudence [illegible] dans le port un transport dans l'intérieur de [illegible], les suites les plus fâcheuses. Les Français [illegible] à l'improviste sur eux, en ont tué ou blessé plus de [illegible] hommes, et fait prisonnier environ autant, par mis lequels le capitaine *Fane* et sept ou huit officiers.

La position du Portugal devient aussi de plus en plus critique. *Silveira*, après avoir été battu deux fois, s'est vu forcé de repasser le 18 Janvier le Douero avec le reste de son corps, ne consistant plus que de 4 ou 5000 hommes, ce qui a causé naturellement beaucoup d'alarme dans Oporto. Cependant il aura pu opérer sa jonction avec les généraux *Bautar* et *Wilson*, qui étaient a Castro de Ayre, tandis que le general *Miller* était à quatre lieues de Lamego; ces quatre généraux ont, à ce que l'on dit, ensemble encore 22000 hommes de milice et 2000 hommes de troupes régulieres Portugaises; ainsi on suppose qu'ils seraient en état de tenter contre l'ennemi, s'il tenterait de s'avancer plus au nord. Les Français sont entrés à Lamego le 12 Janvier au nombre de 8 à 10 [illegible] et y ont trouvé [illegible] beaucoup de vin. Ils ont en [illegible] assez in-

[illegible]

Les renforts, reçus par [illegible] plus considérables que les dernières dépêches de lord *Wellington* les avaient calculés; outre le premier corps de renfort de 8000 hommes, il lui est venu encore un second de 6000 hommes; et *Mortier* continue à s'avancer vers l'Alentejo. Il parait que le général *Soult* est resté avec un corps assez respectable et un train d'artillerie de siége sur la Gaudiana, pour tenir en respect Badajoz et Elvas, tandis que *Mortier* veut s'avancer vers le Tage pour appuyer plus immédiatement les opérations de *Masséna*. Il est évident que les Français n'ont pas jugé à propos de se laisser arrêter par les siéges en regle des places de Badajoz et d'Elvas, la derniere surtout étant bien forte et régulièrement fortifiée. Ils tacheront donc probablement de se rendre maîtres d'Abrantès sur le Tage; la possession de cette place les rendrait maîtres d'un passage bien à porté sur le Tage, et donnerait un appui fort intéressant à toutes leurs opérations ultérieures en Portugal.

Dans l'incertitude des événemens à venir sur [illegible] fait passer 6000 Espagnols [illegible] pour renforcer la garnison d'Elvas, soit pour le joindre au maréchal *Soult*, et le mettre en état de se mesurer avec le maréchal *Mortier*.

Olivenza, sur les bords de la Guadiana, quelques lieues au dessous de Badajoz, a été prise par les Français.

Entre les armées principales il ne s'était encore passé jusqu'au 20 Janvier rien de bien intéressant. Ils occupoient toujours à peu près les mêmes positions.

[illegible] qui était sortie dernièrement de nos ports pour aller porter [illegible] *Wellington* un renfort de 7000 hommes d'infanterie et 1100 hommes de cavallerie, a été malheureusement forcée par les vents contraires [illegible] entrer au mouillage de Torbay.

[illegible] Espagnole est en proie aux scènes les plus horribles. Par [illegible] insurrection a éclaté, et dans la lutte entre les insurgés et les anciennes autorités se commettent des cruautés inouies. C'est surtout la province de Quito, où les anciennes autorités ont voulu maintenir et affermir leur puissance par des procédés traitres et par des massacres terribles; entr'autres un jour la noblesse du pays fut convoquée à Quito, sous pretexte qu'on voulait arranger tous les différens à l'amiable, et dès que les nobles furent assemblés, on tomba à l'improviste sur eux et les massacra tous, au nombre d'environ 400; les assassins se répandirent ensuite dans les rues de la ville, et tuerent tout ce qu'ils trouverent sur leur passage, hommes, femmes et enfans. Ce procédé et beaucoup d'autres de cette nature ont répandu pour quelques jours la terreur, mais ils ont fini par irriter de plus en plus les insurgés, par augmenter leur nombre et les rendre plus prudens.

SPANJEN.

PERNES *den 20 Januari.*

(Uittrekzel van eenen byzonderen Brief.)

Den 18den, ontving de Hertog van Abrantès bevel, om, met een gedeelte van zyn Corps, eene verkenning op Rio Major te doen, alwaar zich de Vyand gevestigd vond. Wy begaven ons op marsch, en den zelven, op den middag, waren onze Troepen reeds Rio-Major voorby getrokken. Z. E., die zelf zien wilde, hoe groot getal en welke zoort Troepen de Vyand ons tegenstelde, naderde de Scherpschutters, op eene kleine hoogte, welke hem het gezicht derzelve benam. Op hetzelfde oogenblik vond hy zich door een kogel getroffen, door de vyandelyke Scherpschutters geschoten, die hem het neusbeen brak, en in het vleesch, tusschen het dikke van de wang en de neus doordrong, alwaar dezelve bleef zitten. De uitnyding is nog niet geschied; doch deze kunstbewerking, ofschoon pynlyk, is geenszins gevaarlyk. Volgens het gevoelen der Heelmeesters, zal Z. E. niet geschonden blyven, en geene der toevallen ondervinden, die een dergelyke kwetsuur zoude kunnen doen vrezen.

Ik open myn brief, om U te melden, dat de Hertog van Abrantes besloten heeft, zich te laten opereren. De uitsnyding van den kogel is geschied. Z. E. heeft, wel is waar, geleden; doch men kan over de gevolgen dezer kunstbewerking gerust zyn; de Chirurgyn-en-Chef en die van het Regiment, welke tegenwoordig waren, geven ons alle verzekering daarvan. De Zieke zit thans ten zynent, en lydt zeer weinig.

ENGELAND.

LONDEN *den 9 February.* De Bulletins, die heden ten aanzien van 's Konings ziekte verschenen zyn, zyn zeer voldoende. Zie hier dezelve:

WINDSOR *den 8 February.*

„ De staat der gezondheid van Z. M. schynt voorttegaan met zich trapswyze te verbeteren.

WINDSOR *den 9 February.*

„ Zyne Majesteit is, in alle opzichten, zo wel als de twee laatste dagen."

De laatste rydingen van het Schier-Eiland (Spanjen en Portugal) zyn zeer ongunstig; de Marquis *de la Romana*, een der voornaamste steunsels van de zaak der Spanjaarden, is den 24 January in zyn Hoofdkwartier in Portugal overleden, zo men zegt door vergif; de Stad Tortosa in Catalonien is lafhartig aan de Franschen overgegeven, en de Expeditie tegen Palamos heeft, door de onvoorzigtigheid onzer Lieden, die zich in het binnenste dier Stad verstrooid hadden, na in de Haven een geheel Transport vernield te hebben, dat naar Barcelona bestemd was, de noodlottigste gevolgen gehad. De Franschen hebben hen onverwacht overvallen, hebben er ruim 300 van gedood of gekwest en ongeveer even veel van Krygsgevangen gemaakt, waar onder de Capitein *Fane* en 7 of 8 Officieren.

De toestand van Portugal wordt ook meer en meer hachlyk. *Silveira*, na tweemaal geslagen te zyn geworden, heeft zich genoodzaakt gezien om den 18 January over de Douero terug te trekken met het overschot van zyn Corps, uit slechts nog 4 of 5000 Man bestaande, het geen natuurlyk veel alarm in Oporto veroorzaakt heeft. Evenwel, hy zal zyne vereeniging hebben kunnen bewerkstelligen met de Generaals *Bautar* en *Wilson*, die te Castro de Ayre waren, terwyl de Generaal *Miller* op 4 uren afstands van Lamego was; die vier Generaals hebben, naar men zegt, te zamen nog 22000 man Portugeesche Militie en 2000 man Linietroepen; men veronderstelt dus dat zy in staat zouden zyn om den Vyand te staan, indien hy beproeven mogt om verder Noordwaards door te dringen. De Franschen zyn den 12 January ten getale van 8 à 10000 Man in Lamego binnen getrokken, en hebben er vooral veel Wyn gevonden. Zy hebben boveldien in de Provintie van Beyra, waar hun bezoek vry onverwacht was, veele Graanen en andere Levensmiddelen gevonden.

De versterkingen, door *Masséna* ontvangen, zyn veel aanmerkelyker dan de laatste Depêches van Lord *Wellington* te begroot hadden; behalven het eerste Corps van versterking van 8000 Man, heeft hy nog een tweede ontvangen van 6000 Man, en *Mortier* gaat voort met tegen Alentejo door te dringen. Het schynt, dat de Generaal *Soult* met een vry aanzienlyk Corps en eene train belegerings Geschut aan de Guadiana gebleven is, om Badajoz en Elvas in ontzag te houden, terwyl *Mortier* naar de Taag wil marcheeren om meer onmiddelyk de operatien van *Masséna* te ondersteunen. Het is klaarblykelyk, dat de Franschen niet goed gevonden hebben om zich te laten ophouden door de geregelde belegeringen der Steden Badajoz en Elvas; de laatste van welke vooral zeer sterk en geregeld met Vestingwerken voorzien is. Zy zullen dus waarschynlyk trachten zich meester te maken van Abrantes aan de Taag; het bezit dier Plaats zou hun meester maken van eene welgelegen overtogt over de Taag, en zou een zeer belangryk steunpunt geven voor alle hunne verdere operatien in Portugal.

In de onzekerheid van het geen gebeuren zal heeft men 6000 Spanjaarden naar den Linkeroever der Taag doen overtrekken, hetzy om het Garnioen van Elvas te [illegible], hetzy om zich by den Marschalk *Mortier* te gaan voegen, en dezen in staat te stellen om te kunnen kampen met den Marschalk *Soult*.

Olivenza, aan de oevers van de Guadiana, eenige uren beneden Badajoz, is door de Franschen genomen.

Tusschen de Hoofdlegers was tot den 20 January nog niets van eenig aanbelang voorgevallen. Zy bezetteden steeds ten naastenby de zelfde positie.

De Vloot, die laatstelyk uit onze Havens uitgelopen was om aan Lord *Wellington* eene versterking van 7000 man Infantery en 1100 man Cavallery over te brengen, is ongelukkig door tegenwind genoodzaakt geworden op de Rheede van Torbey terug te komen.

Spaansch Amerika is ten prooi aan de afschuwelykste tooneelen. Overal is de oproer doorgebroken, en in den Kamp tusschen de Insurgenten en de oude Autoriteiten worden ongehoorde wreedheden begaan. Het is vooral de Provintie Quito, waar de oude Autoriteiten hun gezag hebben willen handhaven en bevestigen door verraderlyke handelwyzen en verschrikkelyke moordtooneelen; onder anderen werd op zekeren dag de Adel des Lands in Quito zaamgeroepen, onder voorgeven dat men alle verschillen in der minne wilde vereffenen, en zodra de Edelen verzameld waren, vielmen onverwagt op hun aan, en vermoordde ze alle, ten getale van 400; de moordenaars verspreidden zich vervolgens in de straten der Stad en doodden alles wat hun onmoette, Mans, Vrouwen en Kinderen. Deze handelwyze en veele andere van dien aard hebben voor eenige dagen schrik verbreid, maar zy zyn uitgelopen op eene meerdere verbittering van den kant der Insurgenten, en hebben hun getal doen aangroeijen en zo voorzigtiger gemaakt.

Dans le Mexique les insurgés avoient resſemblés une armée et s'étoient avancés vers la capitale; mais ſurpris par l'armée de la régence, ils avoient ſubi une défaite qui leur fit perdre une grande partie de leur monde. bien loin d'être abattus par ce désastre, ils ont levé depuis de nouveau la tête et ſe ſont même réunis en nombre plus considérable.

EMPIRE FRANÇAIS.

AMSTERDAM *le* 17 *Février*. Monſieur le comte de *Celles*, maître des requêtes, préfet du Zuiderzee, a ſolemnellement inſtallé aujourd'hui M. *van Brienen* dans les fonctions de Maire de la ville d'Amſterdam, auxquelles il a été nommé par Sa Majeste l'Empereur.

M. le Préfet, eſcorté d'un détachement de gendarmerie, s'eſt rendu avec ce magiſtrat à l'hôtel de ville, où les autorités locales étoient réunies, et après la lecture du décret de nomination de M. *van Brienen*, et la preſtation du ſerment de ce fonctionnaire, il a prononcé le discours ſuivant:

MONSIEUR DE MAIRE!

S. M l'Empereur, en vous confiant l'adminiſtration de la troiſième ville de ſes vaſtes états, vous a donné une marque ſignalée de ſa bienveillance, et je me félicite d'être appelé à vous inſtaller dans des fonctions auſſi importantes qu'honorables.

On ne peut prononcer le nom d'Amſterdam ſans y attacher des idées de grandeur et de gloire. Le peuple ſage et induſtrieux qui l'habite eſt accoûtumé à fixer les regards de l'Europe, et ce n'eſt pas ſous les lois d'un héros dont le génie agrandit tout ce qu'il embraſſe, que cette cité célèbre descendra du rang glorieux qu'elle occupe depuis pluſieurs ſiècles.

La voix publique, M. le Maire, vous a déſigné au choix de l'Empereur, et les juſtes éloges qu'elle vous donne, garantiſſent les ſuccès de votre adminiſtration.

Vous êtes trop pénétré de vos devoirs pour ne pas les remplir dans toute leur étendue. Vous allierez la vigueur du caractère à l'aménité des mœurs; vous montrerez par votre exemple, que tous les obſtacles s'applaniſſent devant une volonté forte qu'éclaire la ſageſe, et qu'anime l'amour du bien public; vous n'aurez enfin qu'à interroger votre propre coeur pour ſentir que la juſtice et la fermeté ſont le premier devoir et le plus grand bienfait d'un magiſtrat.

En vous livrant, M. le Maire, aux nobles travaux qui vont être votre partage, vous recueillerez tous les jours le tribut auſſi cher que flatteur de la reconnaiſſance de vos concitoyens, et vous touchez peut, être au moment d'en recevoir la plus douce récompenſe. Si, comme il nous eſt permis de l'eſpérer, l'Empereur ſe rend aux voeux de la Hollande, qui l'appele, ces murs ſeront bientôt honorés de ſon auguſte préſence, et vous ſavez par quelle bonté paternelle, par quelle munificence royale, tous ſes pas ſont marqués! Réuniſſons nos efforts pour nous rendre dignes de ſes bienfaits; qu'en entrant dans cette grande cité, il y retrouve encore l'activité et l'induſtrie, premiers principes de ſa ſplendeur! qu'il y reconnaiſſe cet eſprit d'ordre et de paix qui ſemble héréditaire parmi voue! et que ſes regards ſatisfaits ne puiſſent s'y arrêter que ſur des Magiſtrats zélés, des ſujets fidéles, et une jeuneſſe courageuſe, prête à ſe ranger à ſa voix ſous ſes aigles triomphantes!

M. le Maire a répondu en ces termes:

MONSIEUR LE PREFET!

Je ne ſaurais certainement aſſez apprécier la faveur inſigne que S. M. l'Empereur et Roi daigne me faire, en me confiant la charge auſſi honorable que diſtinguée de former l'adminiſtration de la 3me ville de ſon empire étendu.

Pénétré de mes devoirs, ce n'eſt qu'avec crainte que je me vois entrer dans une carrière pour laquelle mes faibles moyens ſemblent à peu ſuffir, et cela ſerait trop prévaloir de mes forces, que d'oſer eſpérer de pouvoir les remplir d'une maniére qui reponde au zéle qui m'anime envers notre auguſte Souverain.

La nomination que S. M. l'Empereur et Roi a bien voulu faire d'une perſonne de votre mérite à la préfecture de ce département, ne peut être aux habitans de cette cité, ainſi qu'à moi, qu'un témoignage ſignalé de ſa haute bienveillance. Ce choix qui fait croitre de jour en jour les ſentimens de ma profonde reconnaiſſance, doit leur être garant de la tendre ſollicitude de S. M. Puiſſent vos efforts, M. le Préfet, et les miens, en méritant l'approbation de notre auguſte Souveran, concourir au bonheur de mes concitoyens, et contribuer à nourir parmi eux ces vertus qui de tous tems les diſtinguérent.

Permettez moi d'exprimer mes voeux pour que la préſence dont nous déſirons ardemment que notre auguſte Monarque daignera honorer ſa 3me ville, puiſſe m'offrir l'occaſion de lui préſenter des ſujets dignes de ſa bonté paternelle, et qui rivaliſent en reſpect, en fidélité et en amour, avec les habitans des premiéres villes de ſon vaſte empire.

DORDRECHT *le* 20 *Février*. M. le Baron *de Stasſart*, auditeur au conſeil d'état, préfet du département des Bouches de la Meuſe, a été inſtallé à la Haye, le 16 de ce mois.

Il a fait connaitre ſon arrivée dans le département par la circulaire ſuivante, adreſſée à MM les ſous-préfets, maires et adjoints.

MESSIEURS!

Sa Majeste l'empereur en m'appellant à la préfecture des Bouches de la Meuſe, m'impoſe une obligation bien douce, celle de m'occuper du bonheur d'une des plus intéreſſantes portions de ſes ſujets. C'eſt vers ce but, meſſieurs, que je dirigerai déſormais tous mes travaux, vous mes voeux, toutes mes penſées.

Si l'exécution des meſures que je croirai devoir vous préſenter dans l'interêt de vos adminiſtrés, exige de votre part des ſoins pénibles, l'amour du bien public, d'en ſuſe lur, vous les rendra toujours faciles.

En attendant que je puiſſe, au gré de mes déſirs, viſiter toutes les communes du département, veuillez, meſſieurs, me faire connaitre leurs beſoins, ainſi que les améliorations dont elles ſont ſuſceptibles, je ne négligerai rien pour leur procurer des réſultats prompts et ſatisfaiſans.

Toute mon ambition ſera ſatisfaite, ſi l'on peut dire un jour de moi, que j'ai juſtifié le choix et les bontés du monarque, en gouvernant en pére les bons habitans de ces contrées.

Agréez meſſieurs, l'aſſurance de la parfaite conſidération avec laquelle j'ai l'honneur de vous ſaluer.

(*ſigné*) G. DE STASSART.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Aubergistes, loueurs et loueurs de maiſons et de chambres garnies.

Les perſonnes qui voudront exercer l'état d'aubergiste, de logeur, ou

In Mexico hadden de Inſurgenten eene Armée verzameld en waren naar de hoofdſtad aangerukt; maar overvallen door de Armée van de Regeering, hadden zy eene neêrlaag ondergaan die hun eene groote menigte Volks heeft doen verliezen. Wel verre van door dien tegenſpoed ontmoedigt te zyn, hebben zy ſedert het hoofd op nieuw opgeſtoken en zich in nog grooter aantal vereenigd.

FRANKRYK.

AMSTERDAM *den* 17 *February*. De Graaf *de Celles*, Rekwestmeester, Prefekt van de Zuiderzee, heeft heden den Heer *van Brienen* in de Functien van Maire der Stad Amſterdam, waar toe hy door Z. M. den Keizer benoemd is, geïnſtalleerd.

De Prefekt, van een Detachement Gendarmerie begeleid, heeft zich met dien Overheids-Perzoon naar het Stadhuis begeven, alwaar de Plaatzelyke Magten bygekomen waren, en heeft, na voorlezing van het Decreet van aanſtelling van de Heer *van Brienen*, en het afleggen van den Eed door dezen Ambtenaar, de volgende Aanſpraak gedaan:

MYN HEER DE MAIRE!

Zyne Majeſteit de Keizer heeft, met U het beſtuur over de derde Stad zyner uitgebreide Staaten toe te betrouwen, U een uitſtekend bewys van Hoogstdeszelfs welwillendheid gegeven, en ik agt my gelukkig, geroepen te zyn, U in even zo gewigtige als vereerende Ambtbezigheden te inſtalleren.

Men kan den naam van Amſterdam niet uitſpreken, zonder daar aan denkbeelden van grootheid te hechten. Het verſtandig en nyver Volk, dat hetzelve bewoond, is gewoon, de blikken van Europa tot zich te trekken, en het is geenzins onder de Wetten van een Held, wiens genie al het geen hy omvat groot maakt, dat deze vermaarde Stad van den roemryken rang, dien zy ſints veele Eeuwen bekleed, zal afvallen.

De algemeene ſtem heeft U, myn Heer de Maire, tot deſer keuze aangewezen, en de billyke loftuitingen, dien zy U toezwaait, waarborgen den goeden uitſlag van uw Beſtuur.

Gy zyt al te zeer doordrongen van uwe pligten, om dezelve niet in al hunne uitgeſtrektheid te vervullen; gy zult de kragt van inborst met de minzaamheid der zeden verbinden; gy zult door uw voorbeeld toonen, dat alle de hinderpalen uit den weg geruimd worden voor eenen kragtigen wil, door wysheid voorgelicht, en door liefde voor het algemeen welzyn bezield, gy zult, eindelyk, ſlechts uw eigen hart hebben te ondervragen, om te gevoelen, dat de regtvaardigheid en de ſtandvastigheid de eerſte pligten en de grootſte weldaden in een Overheids-Perzoon zyn.

Door U, myn Heer den Maire, aan de edele werkzaamheden, die U ten deel zullen vallen, over te geven, zult gy alle dagen de zo dierbare als vleyende ſchattingontvangen van de dankbaarheid uwer Medeburgers, en gy nadert wellig het oogenblik, daarvan de aangenaamſte beloning te genieten. Indien, gelyk het ons geoorloofd is te hopen, de Keizer den de wenſchen van Holland, dat hem roept, gehoór geeft. zullen deze Muren weldra met Hoogstdeszelfs doorluchtige tegenwoordigheid vereerd worden, en gy weet, van welke Vaderlyke goedheid, van welke Vorſtelyke grootmoedigheid alle zyne ſtappen gekenmerkt worden! vereenigen wy onze pogingen, om ons zyne weldaden waardig te maken, dat hy, binnen deze groote Stad komende, aldaar nog de werkzaamheden, nyverheid, eerſte beginſelen harer luisters, wedervinde! dat hy daar ſporen van orde en van vreede erkenne, welke by U erfelyk ſchynt! en dat zyne vergenoegde blikken zich in dezelve op niets anders kunnen veſtigen, dan op yverige Overheden, getrouwe Onderdanen, en eene moedige Jeugd, gereed om zich, op zyne ſtem, onder zyne zegevierende Adelaars te rangſchikken!

De Maire heeft hier op in deze bewoording geantwoord:

MYN HEER DE PREFEKT!

Ik kan gewis niet genoeg op prys ſtellen de uitſtekende gunſt, welke Z. M. de Keizer en Koning my wel heeft willen betonen, door my den zo vereerenden als uitſtekenden [illegible] te zorgen voor [illegible]

Doordrongen van myne pligten, is het niet dan met vrees, dat ik my eene loopbaan zie intreden, voor welke myne zwakke vermogens zo weinig toereikende ſchynen, en het zou zyn al te zeer op myne krachten te bogen, zo ik durfde hopen, dezelve op eene wyze te vervullen, beantwoordende aan den yver, dien my voor onzen Doorluchtigen Souverein bezielt.

De benoeming, welke Z. M. de Keizer en Koning heeft gelieven te doen, van een Perſoon van uwe verdienſte tot de Prefektuur van dit Departement, kan voor de Ingezetenen dezer Stad, even als voor my, niet dan een uitſtekend bewys zyner hooge welwillendheid zyn. Deze keus, welke van dag tot dag de gevoelens myner diepe erkentenis doet toenemen, moet hun tot waarborg verſtrekken van Z. Ms. tedere zorgvuldigheid. Dat uwe pogingen myn Heer de Prefekt, zo wel als de mynen, door de goedkeuring van onzen Doorluchtigen Souverein te verdienen, tot het geluk myner Medeburgers medewerken, en toebrengen, om onder hun die banden, welke hen door alle tyden heen onderſcheiden hebben, te onderhouden.

Veroorloof my, myne wenſchen uit te drukken, om de tegenwoordigheid, waarmede wy vurigiyk verlangen, dat onze Doorluchtige Monarch zyne derde Stad zal gelieven te vereeren, my de gelegenheid moge opleveren, aan Hoogsdenzelven Onderdanen aan te bieden, zyner Vaderlyke liefde waardig, en die in eerbied, in getrouwheid en in liefde met de Ingezetenen der eerſte Steden van zyn uitgebreid Ryk wedyveren.

DORDRECHT *den* 20 *February*. De Heer Baron *de Stasſart*, Auditeur by den Staatsraad, Prefekt van het Departement der Monden van de Maas, is den 16 dezer in den Haag geïnſtalleerd.

Hy heeft van zyne aankomst in het Departement door de volgende Circulaire aan de Heeren Onder-Prefekten, Maires en Adjuncten, kennis gegeven:

MYNE HEEREN!

Zyne Majeſteit de Keizer my roepende tot de Prefecture van de Monden van de Maas, legt my eene ſtrelende verpligting op, die, van my bezig te houden, met het geluk [illegible] alle myne handelingen, alle myne gedachten, zullen dat geluk tot oogmerk hebben.

Indien de uitvoering der maatregelen, die ik zal gehouden zyn U Lieden te moeten voorſchryven, met betrekking tot het geen uwe geadministreerden belangryk kan zyn, eenige zorgen vereiſchen, de zucht tot het algemeen welzyn, zal U dezelve gemaklyk maken.

In afwachting dat ik, overeenkomſtig myn verlangen, alle de Gemeenten van dit Departement zal kunnen bezoeken, verzoek ik U, myne Heeren, my uwe behoeften te willen doen kennen, als mede de verbeteringen daar zy vatbaar voor zyn; ik zal niets nalaten om dezelven ſpoedig en op eene voldoende wyze te doen ſlagen.

Myne eerzucht zal geheel voldaan zyn, indien men te eeniger tyd van my zal kunnen zeggen, dat ik heb beantwoord aan de keus en goedheid van den Monarch, door als een Vader de goede Ingezetenen dezer Landſtreken te beſturen.

Gelieft aantenemen, myne Heeren, de verzekering der volkomene hoogachting, waarmede ik de eer heb Ulieden te groeten.

(*was getekend*) G. DE S'TASSART.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

Herbergiers, Logementhouders en Verhuurders van gemeubileerde Huizen en geſtoffeerde Kamers.

Diegenen, die het beroep van Herbergier, van Logementhouder, of van

de louer de maisons et de chambres garnies, devront dans le délai de huit jours en venir faire la déclaration à la direction générale de la police et y justifier de leur patente.

Celles auxquelles il sera permis d'exercer cette profession, placeront audessus de la porte de leur maison en français et en Hollandais, et en gros caractères, un tableau indicatif de leur état et de leur nom.

Les aubergistes, logeurs ou loueurs de maisons et de chambres garnies, seront tenus d'inscrire de suite, et sans aucun blanc, sur un registre en papier timbré, cotté et paraphé par un commissaire de police, les noms, qualités, domicile habituel, date d'entrée et de sortie de toute personne qui aura couché ou passé une nuit dans leur maison, sous les peines prononcées par l'article 75. du code pénal.

Il leur est defendu d'inscrire sciemment sur leur registre sous des noms faux ou supposés, les personnes qui auront demeuré dans leur maison; ils sont prévenus que les lois punissent avec une grande sévérité ce genre de delit, et qu'ils répondent des actions de tous ceux, qui, ayant logé chez eux, n'auraient pas été regulièrement inscrits.

Il leur est pareillement defendu de donner retraite aux vagabonds, mendians et gens sans aveu.

Les aubergistes, logeurs ou loueurs de maisons et de chambres garnies, seront tenus de présenter leur registre toutes les fois qu'ils en seront requis par un officier public pour l'examiner et y opposer son visa.

Les aubergistes, logeurs ou loueurs de maisons et de chambres garnies, enverront chaque jour à la direction générale de la police, le relevé par eux certifié de leur registre, ils y apporteront également les passeports des voyageurs qui seront arrivés chez eux, et les avertiront qu'ils devront, dans le délai de quarante-huit heures venir les retirer à la direction générale de la police.

Il est expressément défendu à tout autre qu'aux personnes qui remplissent les conditions énoncées ci-dessus, d'exercer le métier d'aubergiste, de logeur ou de loueurs de maisons et de chambres garnies.

Il sera pris envers les contrevenans aux dispositions de cette ordonnance, telle mésure de police administrative, qu'il appartiendra, sans préjudice des poursuites à exercer contre eux pardevant les tribunaux, conformément aux lois qui leur sont applicables.

AMSTERDAM le 16 Février 1811.

Le directeur-général de la police en Hollande,
DEVILLIERS DUTERRAGE.

Verhuurder van gemeubileerde Huizen of gestoffeerde Kamers willen uitoefenen, moeten, vóór het verloop van acht dagen, er kennis van komen geven ter generale directie der Politie, en aldaar zich door hun Patent wettigen.

Zy, aan wien het verguld zal zyn, dit beroep uit te oefenen, zullen boven de deur van hun huis, een in de Fransche en Hollandsche talen aanduidend Bord plaatzen, vermeldende hunnen stand en naam.

De Herbergiers, Logementhouders en Verhuurders van gemeubileerde Huizen of gestoffeerde Kamers, zullen gehouden zyn, dadelyk, en zonder de minste in te vullene tusschenruimte, in een gezegeld register, gequoteerd en geparaplieerd door eenen Commissaris van Politie, de namen, kwaliteiten, vaste woonplaatzen, datum van aankomst en vertrek van elken Perzoon, die in huis geslapen, of een nacht zal doorgebragt hebben, in te schryven; alles onder de strafbepalingen, by Artikel 75. van het Lyfstraffelyk Wetboek bepaald.

Het is hun verboden van voorbedachtelyk, in hun Register, onder valsche of gewaande namen, de Perzonen in te schryven, die ten hunnent gewoond zullen hebben; zy worden verwittigd, dat de Wetten met eene groote gestrengheid dezen aard van misdaad straffen, en dat zy verantwoordelyk gesteld worden, voor de handelingen van alle die genen, die, by hun geherbergd geweest zyn de niet regelmatig ingeschreven zullen wezen.

Het is hun gelykelyk verboden de Vagebonden, Bedelaren en Lieden zonder zedelyk bestaan, schuilplaats te verlenen.

De Herbergiers, Logementhouders en Verhuurders van gemeubileerde Huizen of gestoffeerde Kamers zullen gehouden zyn, telken reize, wanneer zy daartoe door een openbaren Ambtenaar aangemaand worden, hem, hun Register te vertonen, ten einde hy er inzage van nemen en er zyn visa op stellen kan.

De Herbergiers, Logementhouders en Verhuurders van Gemeubileerde Huizen of Gestoffeerde Kamers, zullen jederen dag, ter generale Directie der Politie, den dagelykschen staat van hun Register, door hunne handteekening bekraftigd, inzenden, zy zullen gelyktydig de Paspoorten der Reizigers, die aankomen en by hun afgestapt zyn, aldaar bezorgen, en hun verwittigen, dat zy dezelve vóór het verloop van achte-veertig uren, van de generale Directie der Politie, moeten komen terughalen.

Het is volstrekt, aan wien het ook zy, (de genen uitgezonderd, welke aan deze voorwaarden voldoen,) verboden, het beroep van Herbergier, Logementhouder en Verhuurder van Gemeubileerde Huizen of Gestoffeerde Kamers, uit te oefenen.

En zal tegen de overtreders der bepalingen van deze Ordonnantie zodanige maatregel van administrative Politie genomen worden, als zal bevonden worden te behoren, zonder prejuditie nogtans der tegen Hunlieden, voor de Vierscharen aan te vangene Geregtelyke vervolgingen, overeenkomstig de Wetten, die op Henlieden betrekking hebben

AMSTERDAM den 16 February 1811.

De Directeur-Generaal der Politie in Holland,
DIVILLIERS DUTERRAGE.

*** De STAATSRAAD, Ridder van het Ryk, Officier van [illegible] Intendant-Generaal der Financien en van de Publieke Schatkist, [illegible] by deze ter kennisse van alle belanghebbenden, [illegible] heeft behaagd, by een Decreet van [illegible] Belasting op het Regt van Successie [illegible] niet anders dan in [illegible] hierdoor, gelyk mede de Wetten van den 30 zynde hunnen te vervullen [illegible] Maart 1808, van [illegible] Negotie bij [illegible] geschieden.

De Staatsraad Intendant Generaal,
G O G E L.

Amsterdam
7 February 1811.

N O T I F I C A T I E.

DE MAIRE DER STAD LEEUWARDEN, ontvangen hebbende eene Dispositie van den Heere PREFEKT van Vriesland van den 20 dezer, No. 3., (Divisie van Politie) roept dien ten gevolge op, alle Mannelyke Jongelieden binnen deze Stad en Arrondissement Justitie woonachtig, en geboren van den eersten January 1790 tot en met den 31 December van dat zelfde Jaar zonder eenige onderscheid, ten einde te comparaceren op den Raadhaize dezer Stad, voor de Maire of dezelfs Adjoint, alhier dezelve opgegeven:

Hunne Familienamen,
Voornamen,
Toenamen,
Datums der Geboorte,
Leggiemaagen,
[illegible]
[illegible]
[illegible]

*** Le conseiller d'état, chevalier de l'empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor public en Hollande, prévient ceux qui le concerne, que les percepteurs des droits réunis sont autorisés d'accepter de la régie des vivres pour la subsistance des troupes, des bons en acquittement des contributions suivantes:

Les impôts de consommation des eaux de vie de genièvre et des eaux de vie de vin.
L'impôt sur le vin.
Le droit sur la mesure ronde.
L'impôt sur la houille.
L'impôt sur le sel.
Ainsi que les timbres y appartenans.

Et cela tant pour ce qui concerne le montant de l'impôt principal, que des sols additionelels des octrois municipaux des villes et communes sur lesdites contributions.

Quant à l'impot sur la mouture, il sera observé la même formalité des bons pour l'impôt principal, mais non pour les sols additionels, la franchise limitée accordée par le décret impérial du 11 Janvier 1811, faisant cesser l'accession de l'impôt supprimé.

AMSTERDAM le 14 Février 1811.

Le conseiller d'état intendant-général,
G O G E L.

*** De Staatsraad, Ridder van 't Ryk, Officier van 't Legioen van Eer, Intendant-Generaal der Finantien en van de Publieke Schatkist in Holland, doet te weten, aan die-genen, wien zulks mogte aangaan, dat de Ontvangers der Vereenigde Regten zyn aangeschreven, van de bebering der behoeften voor het onderhoud den Troepen, bons te ontvangen, in voldoening der navolgende Belastingen, als:

Van den Impost op de consumptie van Brandewynen van Jenever, en van Brandewynen van Wyn.
Van den Impost op den Wyn.
Van het Regt op de Rondemaat.
Van den Impost op de Steenkolen. En
Van den Impost op het Zout.
Mitsgaders van de Zegels, tot gezegde Belastingen behorende.

En zulks met opzigt tot het bedrag, zowel van den Impost ten principale, als van de Additioneele Stuivers, ten behoeve van de byzondere Kassen van Steden en Gemeenten, op de voorschrevene Belastingen wordende geheven.

Zullende, ten aanzien van den Impost op het Gemaal, dezelfde formaliteit der bons voor den Impost ten principale moeten worden nagekomen, edoch niet voor de additionele Stuivers daarop, vermits de beperkte vrydom, by Keizerlyk Decreet van den 11 January 1811, voor het onderhoud der Troepen toegestaan, de sequele van dien te dien opzigte niet gehevyen wordende Impost ten principale van selve doet vervallen.

AMSTERDAM den 14 February 1811.

De Staatsraad Intendant-General,
G O G E L.

B E K E N D M A K I N G.

DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt hier mede ter kennisse der Ingezetenen, dat by Decreet van zyne Majesteit den Keizer, van den 11 January 1811, de navolgende bepalingen zyn vastgesteld:

T I T E L I.

Art. 1. De Schorren of Buitenlanden, voorwaards de Polders, welke door het Ty bedekt of ontdekt worden, moeten, ingevolge Art. 538. van het Code Napoleon over de openbare Domeinen, als gedeelten der Zee beschouwd worden. (*Les Schorres ou terres en avant des Polders couvertes ou découvertes par la marée, sont comme lais et relais de la mer, aux termes de l'article 538. du Code Napoleon, des dependances du domaine public.*)

Art 2. Alle Particulieren, Corporatien of Gemeenten, welke regt van eigendom vermeenen te hebben op zodaanige Gronden, gelegen in de Departementen van de Schelde, de Lys, de twee Nethen, de monden van de Schelde, en de monden van den Rhyn, zullen, zonder eenige formaliteiten, van hun regt vervallen zyn, indien zy niet, binnen een Jaar na de Publicatie van dit Decreet, zich daaromtrent schriftelyk, met de vereischte bewyzen van eigendom, adresseren by den Requestmeester Directeur der Polders of by den Prefekt van hun Departement.

3°. Etc.
4°. Etc.

T I T E L II.

De etc.

T I T E L VI.

Algemeene Bepalingen.

Art. 43. Deze bepalingen in de eerste Titel voorkomende zyn mede toepaselyk op de Departementen van de Zuiderzee, de monden van de Maas, de monden van den Yssel, Vriesland, de Wester-Eems, en Ooster-Eems.

De Administratie en het onderhoud der Polders blyven, provisioneel, voortduren in de gezegde Departementen, zo als zulks is bepaald geworden by Kapitel VI. Tit. 5. van het Keizerlyk Decreet van den 18 October 1810.

Wordende dien ten gevolge de daar by belanghebbende Eigenaren, ten ernstigsten aangemaand, om hunne bewyzen van Eigendom op de onderhavige Schorren en Aanwassen op de eerste gelegenheid te brengen, en de daar toe strekkende Stukken, bewyzen en bescheiden, binnen den bepaalden tyd, by den Requestmeester Directeur der Polders, of by den Prefekt, [illegible]

LEEUWARDEN den 18 van Sprokkelmaand 1811.

De PREFEKT voornoemd,
J. G. V E R S T O L K.

*** DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, maakt hier mede aan de Ingezetenen in het Arrondissement Leeuwarden bekend, dat daar de Sous-prefekture van het gezegde Arrondissement, als behoorende onder de Hoofdplaats des Departements, is vernietigd, voortaan alle zodanige Stukken, welke voormaals aan den Onder-Prefekt wierden geadresseerd, by den Prefekt zelven moeten worden ingediend en aan denzelven gerigt zyn.

LEEUWARDEN den 20 February 1811.

J. G. V E R S T O L K.

*** DE PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, brengt hier mede ter kennisse van de Ingezetenen des Departements, dat alle de Missives en verdere Stukken aan de Prefekture geadresseerd, *welke niet langs de gewone Posttrotte op Steenwyk door hun dit het regt van franeeren en contraſigneren hebben, aan den Prefekt worden toegezonden*, voortaan vrydvry moeten worden ingezonden, als zullende zodanige Stukken, by gebreke dien, zonder Dispositie aan de verzenders worden terug gezonden.

LEEUWARDEN den 20 February 1811.

J. G. V E R S T O L K.

INGEVOLGE Naardien op den 26 van Louwmaand 1811, binnen de Stad Leeuwarden is overleden de Heer FRANCOIS JACQUES OPHOFF, geboren in 's Hage den 17 van Slagtmaand 1768, zynde geweest Luitenant van de Gendarmerie van zyne Majesteit den Koning, en voorts op Reforme gesteld, zonder te weten, welke van deszelfs Naastbestaanden meer in wezen zyn.

Zo worden door *Schepenen van Leeuwarden*, alle de gene, welke zouden vermeenen als wettige Naastbestaanden eenige aanspraak op deszelfs nagelatene Goederen te hebben, by deze opgeroepen, om zich in Perzoon of by volledig bewys deswegens aanzemelden ter Secretarie dezer Stad, voor den eersten van Lentemaand (Maart) 1811.

Ter Ordonnantie van Schepenen,
D. A. H A M E R S T E R.

BALJUW BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN MENALDUMADEEL, convoceren de Hervormde Fforeepligtige Ingezetenen van den Dorpe Beetgum, om op Woensdag den 27 van Sprokkelmaand 1811, 's morgens elf uur, te compareren in de Kerk aldaar, ten einde te Stemmen een KERKVOOGD voor de Gemeente, en verders op te nemen de Kerke-Rekening en welbevindende te helpen fluiten.

MARSSUM den 14 van Sprokkelmaand 1811.

Ter Ordonnantie van voorn.
T. K O S T E R.

Alzo door het overlyden van B. ADRIAANS, de Meester-Schoolmuyzenaar te Woudsend, als mede de Posten van Koster en Voorzinger by de Hervormde Gemeente aldaar Vakant zyn, (behorende de School tot den eersten Rang,) zo worden alle de genen, die daartoe de vereischten bezitten en genegen zyn die Posten te aanvaarden, door BALJUW BENEVENS HET GEMEENTE BESTUUR VAN WYMBRITZERADEEL uitgenodigd, om zich daartoe voor of uiterlyk en den eersten van Lentemaand 1811 in Perzoon of schriftelyk, met overlegging der benodigde en by de Wet bepaalde bewyzen van algemeene toelating, ten minsten van den tweeden Rang en van goed gedrag, aantebieden ter Secretarie van Wymbritzeradeel te Sneek. —— Zynde by den overleedene Schoolonderwyzer *P. Idzerda* voorts, als zodanig, behalven de gewone Schoolpenningen en vrye Woning, Jaarlyksch toegenooten *f* 300 —, en als Koster en Voorzinger *f* 300 —.

SNEEK den 15 van Sprokkelmaand 1811.

Ter Ordonnantie van Baljuw en Gemeente Bestuur voorn.
W. R. D. R.

De Fforeepligtige Ingezetenen van den Hervormden Godsdienst worden gecitueerd, om op Donderdag den 7 Maart 1811, voormiddag ten 11 uren te compareren in de Kerk te Oldeholtpade, om in Perzoon of by schriftelyke Volmagt te Stemmen een PREDIKANT, in de gecombineerde Hervormde Gemeente van Oldeholtpade cum annexis, en zulks volgens het Reglement daar van Zynde.

OLDEHOLTPADE den 18 February 1811.

Namens den Kerkenraad van voorsz. Gemeente,
R. A B E L S, als Kerkl. Scr.

De Secretaris GATS, zal op HEDEN den 25 February 1811, 's avonds te 5 uuren in huize van *Frans de Vries*, Castelein in de Phenix op de hoek van de Wirdumer Dyk te Leeuwarden, by Strykgeld praesenteren te Verkopen:

I. Een hegte en net betimmerde HUIZINGE, met TUIN en BLEEKVELD staande en gelegen in de Poststraat binnen Leeuwarden, by wylen den Heer Medicinæ Doctor *E. Cats* als Eigenaar bewoond en gebruikt geweest; opleiden 1n Mei 1811 of eerder vry te aanvaarden.

II. Een GRAFSTEDE in de Wester Kerk onder de Nieuwe Kap, No. 143, zynde de zedert 1764 niet geopend.

De Notaris T. BAVIUS, en de Advocaat FRANCISCUS BAVIUS, gedenken op HEDEN den 25 van Sprokkelmaand 1811, 's avonds te 5 uur, ten huize van de Koffyschenker *Nicolaas Lourens* te Leeuwarden, by Verhoogeld te Verkopen:

Een capitale HUIZINGE en Neringryke SLAGTERY, met deszelfs groote STALLING, staande en gelegen in de Kleine Kerkstraat binnen Leeuwarden, gequoteerd Letter F. No. 78., thans by den Mr. Vleeschhouwer *Dirk Tys* wordende bewoond, zynde vry van Grondpaar; en den 12 van Bloeimaand eerstkomende te aanvaarden, en zulks op gemaklyke Termynen van betalinge. Waarop geboden is 3666 Car. Gldn.

NB. Iemand genegen zynde om deze Huizinge en Slagterye, met deszelfs Stalling uit er hand te Koopen, adresseere zich aan de Actuarius voorgenoemd, woonagtig op de Tuinen binnen genoemde Stad.

De Keizerlyke Notarien Mr. R. MUNTZ en SYBREN WESTERBAAN te Bolsward, zullen op HEDEN den 25 van Sprokkelmaand 1811 by den finalen Palmslag, 's nademiddags om 2 uur, in 't Schippershuis te Makkum, publiek praesenteren te Verkopen:

I. Een van ouds en nog wel bestante HOUTZAAGMOLEN, staande aan de kleine Zylroede te Makkum, benevens de KNEGTS WONINGEN, geq Litt. A. No. 56., zynde lang van Roeden 65½ Voeten, by den Heer *Tjalling Tjebelaar* als Eigenaar wordende gebruikt; direct te aanvaarden.

II. Een HUIS, staande en gelegen aan de Oostzyde op 't Noordeinde der Heerlykheid aldaar, Litt. D. No. 381., by *Daam Jans* als huurder wordende bewoond; Mei te aanvaarden. Breeder by Billetten gespecificeerd.

Diens vading het is, komo op voorschreven tyd en plaats, en Kope op Condition, dan voor te lezen, intusschen by opgedagte Notarien als Actuarios dezelve te vernemen.

Men vervolgt by Roelgoed te Verkopen, voor de Stads Bank van Leening te Leeuwarden: Op HEDEN en MORGEN den 25 en 26 February 1811, Linnen en Wollen PANDEN, Mans en Vrouwen KLEDEREN Woensdag Koper, Tin en Beddegoed. Donderdag Zilver, Goud en ditto Horologies.

De Ondergetekende adverteert by deze, dat hy voornemens zynde zyne Boedel, zo spoedig mogelyk, tot lequiditeit te brengen, om byzondere redenen goed gevonden heeft by Notariele Procuratie de nodige Administratie ter Lequidatie op te dragen aan den Heere Mr. P. J. METZ, *Advokaat en Keizerlyk Notaris* te Leeuwarden. —— Verzoekende een iegelyk, welke iets van hem Ondergetekende heeft te praetendeeren, of aan hem verscholdigd is, om daarvan opgave of betaling te doen aan voorgenoemden Mr. P. J. METZ, voorts met denzelven nopens de Beslagen der Boedel zodanig te handelen, als wederzyds verstaan zal te behoren.

LEEUWARDEN den 15 van Sprokkelmaand 1811. M. BOURICIUS VAN IDEMA.

VERKOPING BY AFBRAAK.

De Keizerlyke Notaris N. MEYER te Bolsward, zal publiek by Strijk- en Verhoogelden aan de Meestbiedende op Afbraak praesenteren te Verkopen: Een schoone HUIZINGE en ERVE, cum annexis, staande en gelegen op de Laan te Makkum, gequoteerd Litt. D. No. 37, [illegible] diverse Vertrekken. Wien hier aan gading heeft, komo op HEDEN [illegible] by de Beschryvinge, en op den 4 van Lentemaand 1811 by de [illegible], 's nademiddags om twee uren, in de Herberg het Schippershuis [illegible] en koope op Condition dan voor te lezen, welke intusschen by voorn. Notarius te nemen zyn.

De Keizerlyke Notaris N. MEYER te Bolsward, zal publiek by Strijk- en Verhoogelden aan de Meestbiedende praesenteren te Verhuuren: De [illegible] van een geoctroyeerd VEERSCHIP, varende van Bolsward op Makkum ac vice versa. Wien hier aan gading maken, komen op Donderdag den 28 van Sprokkelmaand 1811 's nademiddags om twee uren by de Beschryvinge, en om 5 uren by de finale Palmslag, ten huize van *S. Rolsma*, in de Herberg de Roskam te Bolsward; waaneden de [illegible] worden by voornoemde Actuarius te Bolsward.

Nb. [illegible] zich by bovengehoemde Actuarius.

[illegible] by Verhoogelyk GREIDLAND, leggende over hoog en laag in vyf Pondematen, onder den Dorpe Pingjum, thans by de Weduwe *Jacob Romperts Tacoma* als Huurdersche in gebruik. Wien hier aan gading heeft, komo op Zaturdag den 2 van Lentemaand 1811 by de finale Palmslag, 's nademiddags om twee uren, in de Herberg te Pingjum, en koope op Condition dan voor te lezen, welke intusschen by voorn. Actuarius te vernemen zyn.

De Secretaris VAN DER LEY, zal op Donderdag den 28 van Sprokkelmaand 1811 by de Beschryving, en den 14 van Lentemaand daar aan volgende by de provisioneele en finale Palmslag, telkens 's nademiddags ten 3 uuren, ten huize van *Stede Schilstra*, Castelein te Ylst, publiek by Strykgeld praesenteren te Verkopen:

I. Eene hegte welbetimmerde HUIZINGE, zeer gerieflyk van Timmerlaering, voorzien met een uitmuntende Graanzolder cum annexis, staande en gelegen naby de Waag te Ylst, met No. 88., zynde den 12 van Bloeimaand 1812 vry te aanvaarden.

II. Een HUIS en STALLINGE staande en gelegen met No. 33., staande en gelegen naby de Groote Draaybrug alsdaar, voorzien met Koe- en Paardestalling en Hooyschuur, Pompe en Bak, wordende thans door *Douwe Simons* als Huurder gebruikt, op den 12 van Bloeimaand 1812 vry te aanvaarden.

III. Het geoctroyeerde SCHIP en VEER, leggende van Ylst op de Joure, Balk en Bolsward, zynde lang 55 à 56, wyd 11 Voet, hol naar rato, met Koef en ronde Luiken, en verder toebehoren volgens Nottule.

IV. Een SCHUITE-SCHIP, lang 41, wyd 16½ Voet, hol naar rato, met platte Luiken en een lange Voorplegt, met verder toebehoren volgens Nottule.

Wie gadinge maake, komo op voorsz. tyd en plaatse, en koope op Condition als dan voor te lezen, welke intusschen by den Actuarius te visiteren.

Men praesenteert by bovengemelde Notaris [illegible] den 3 van Lentemaand 1811 by Strykgeld [illegible] 9 Pondematen GREIDLAND, onder den Dorpe Ryptsjerk, by *Gerben Gerrits* in gebruik gewesen.

II. [illegible] Pondematen GREIDLAND, onder [illegible] by dezelve in gebruik geweest.

Wie gadinge maake, koope voor Vrydag den 3 van Lentemaand 1811 een Briefje by den Actuarius te Wanswerd, Leeuwarden, by wien men de Condities kan vernemen.

De Secretarissen MEBIUS en TUINHOUT, zullen op Zaturdag den 9 van Lentemaand 1811 's nademiddags ten 3 uuren, ten huize van *Arne Heins*, Casteleen te Beetgum, by de provisioneele en finale Palmslag Verkopen:

De LANDEN by *Rinder Willems* cum uxore ingebruik, gelegen onder Vrouwen Paradys in navolgende Perchelen:

1.	De HUIZINGE en HORNTEGER.	Waarop geboden is	3755 — —
2.	Een HOVINGE.		300 — —
3.	Twee een-tweede Morgen Bouwland.	Waarop een Morgen	744 — —
4.	Twee drie-vierde Morgen Bouwland.		766 — —
[illegible]			
8.	Een een-tweede Morgen Greidland.		825 — —
9.	Twee Morgen Greidland.		825 — —
10.	Twee Morgen Greidland.		700 — —
11.	Een half Morgen Greidland.		375 — —
12.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		655 — —
13.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		656 — —
14.	Vyf Morgen Greidland.		631 — —
15.	Drie een-tweede Morgen Bouwland.		510 — —
16.	Twee een-tweede Morgen Bouwland.		425 — —
17.	Drie een-tweede Morgen Bouwland.		475 — —
18.	Twee een-tweede Morgen Bouwland.		401 — —
19.	Drie Morgen Bouwland.		311 — —
20.	Drie Morgen Bouwland.		426 — —
21.	Een een-tweede Morgen Greidland.		705 — —
22.	Twee een-tweede Morgen Greidland.		1060 — —
23.	Een Morgen Bouwland.		310 — —

De Keizerlyke Notaris Dr. P. J. MEBIUS, Secretaris van Menaldumadeel, zal op Dingsdag den 26 Maart 1811, 's nademiddags 4 uur, ten huize van *Y. J. Postma*, Casteleen te Dronryp, by de provisioneele en finale Palmslag Verkopen: Een HUIZINGE, meerendeels vernieuwd, cum annexis schoone HOVINGE, staande en gelegen in Kerke Buuren te Dronryp, gequoteerd met No. 288., by *Sybren Sjollema* cum uxore in huur. Waarop geboden is 4200 Car. Gldn.

EEN WAGENMAKERS KNECHT, een Dienst begeren- [illegible] zynde opgeleid 1811 [illegible] by *Jan Tjeerts* Wagenmaker [illegible] Brieven *Franco*.

Te LEEUWARDEN, ter Drukkery van JOHANNES SEYDEL en MATTHYS KOON.